

LA CAVALERIE

Le peuplement du Larzac est sans doute très ancien, en témoignent les dolmens présents dans le territoire de la commune.

Construite au^{er} siècle apr. J.-C. sur les vestiges d'une ancienne piste gauloise, la voie romaine Segodunum/Condatomagus/Luteva/Cessero (Rodez/Millau/Lodève/Saint-Thibéry) traverse le Larzac du nord au sud pour rejoindre la Via Domitia (Voie Domitienne). Près de la voie, 1 km au nord de la commune actuelle, un premier village se développe sur le lieu-dit de Lestrade ...

MOYEN AGE

En 1151, l'abbé Raimond de Saint-Guilhem-le-Désert fait don de l'église de Sainte-Eulalie-de-Cernon aux chevaliers de l'ordre du Temple. Grâce aux donations des seigneurs locaux, les Templiers s'implantent durablement dans le Larzac. La commanderie de La Cavalerie est fondée en 1154. Au départ, les Templiers fondent deux villages: La Cavalerie Vieille, au lieu-dit Lestrade et La Cavalerie Neuve sur le lieu de l'actuelle commune. Finalement, à la suite d'un litige avec la ville de Millau concernant la juridiction du lieu-dit Lestrade, les Templiers abandonnent progressivement La Cavalerie Vieille et obligent les populations à se regrouper dans le lieu de La Cavalerie Neuve. La Cavalerie Vieille disparaît dans le courant XIV^e siècle.

On mentionne l'existence de l'église Sainte Marie de la Cavalerie en 1180 : l'église et son cimetière étaient inclus dans la maison des Templiers qui regroupait autour d'une cour intérieure les bâtiments agricoles, une tour carrée et le logis des chevaliers. Après l'édification de l'église, les Templiers construisent un château (autour de l'actuelle place de l'église) dont il ne reste que peu de traces aujourd'hui. Après la chute de l'ordre du temple, tous les biens des chevaliers sont transmis *Ad providam* à ordre de Saint-Jean de Jérusalem vers 1312. Les Hospitaliers transforment au fil des ans La Cavalerie en commanderie de grande importance.

15e et 16e SIECLES

Les Hospitaliers fortifient le bourg en 1435. L'enceinte quadrangulaire est pourvue de trois tours rondes et d'une tour carrée appelée donjon carré des Templiers et située au niveau du chœur de l'église actuelle. La Cavalerie devient alors un bourg prospère comptant marchands, notables, professions libérales. Autour des remparts, les « jasses » et les « paillets » alternent avec les jardins.

Lors des guerres de religion, La Cavalerie est prise et pillée deux fois par les protestants en 1568 et en 1578. Le château des Templiers est presque entièrement détruit en 1580. Quelques années plus tard, on abaissera et démilitarisera les tours rondes.

17e et 18e SIECLES

Au XVII^e siècle, la prospérité retrouvée de La Cavalerie se traduit par la construction d'hôtels particuliers et de la tour carrée existante aujourd'hui. Certains négociants de La Cavalerie vont même s'installer à Malte en raison des liens particuliers qui unissaient l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem à cette île.

Au XVIII^e siècle, les intendants du roi décident d'améliorer la route qui relie la Haute-Guyenne et le Languedoc. Pour La Cavalerie, c'est la naissance du « grand chemin ». Bientôt, on construit un relais de poste ; les tavernes, auberges et hôtels se développent et l'activité économique principale des Cavalériens devient le transport de marchandises.

À la Révolution française, les terres et les greniers du commandeur sont vendus à des particuliers. Lors de la vente des biens nationaux en 1794, les restes du château des Templiers sont mentionnés comme « une petite maison, à La Cavalerie, dite ci-devant le château ... »

19e et 20e SIECLES

L'exode rural modifie la courbe de croissance démographique de La Cavalerie, dès le milieu du XIX^e siècle. Le bourg s'écarte de ses racines templières mais reste quand même le siège de nombreuses fermes d'exploitations agricoles.

En 1818, la commune de L'Hospitalet-du-Larzac (crée en 1793) fusionne avec La Cavalerie (mais il existe toujours deux paroisses). En 1836, l'Hospitalet-du-Larzac redevient commune indépendante.

En juin 1902, s'achève la construction du camp militaire du Larzac. La Cavalerie est le lieu de passage pour de nombreux appelés du contingent qui viennent y faire leur classe. L'activité économique engendrée par l'armée complète l'activité agricole usuelle de la commune et de nombreux bars et hôtels voient le jour face à l'entrée du camp militaire.

Vers la fin des années 1950, le camp militaire devient un centre d'assignation à résidence surveillée pour les membres du Front de libération nationale (FLN). À la suite d'une dénonciation des conditions sanitaires par la Croix Rouge et de nombreuses manifestations, le centre fut transformé en centre d'accueil des rapatriés d'Algérie en 1962. Plus de 12 000 harkis et leur famille furent accueillis sous des tentes.

Lutte du Larzac.

Les années 1970 et la commune furent marquées par la Lutte du Larzac, un mouvement de résistance non violente engagé par une centaine de paysans larzaciens et leurs familles contre la procédure d'expropriation de leurs terres. Celle-ci avait été engagé pour un projet d'extension (14 000 hectares) au bénéfice du camp militaire existant (3 000 hectares) voulu par les gouvernants de l'époque. Grâce à son ampleur (des dizaines de milliers de personnes s'impliquèrent dans cette lutte) et à sa durée (10 ans), elle marqua durablement les esprits au point de faire connaître le Larzac dans quasiment tout point du globe. Elle est également le point de départ du mouvement altermondialiste, reconnu aujourd'hui comme un courant de pensée important et implanté dans la vie politique. Le soir même de son, fidèle à sa promesse, François Mitterrand mit fin à 10 ans de lutte en renonçant au projet d'extension du camp militaire du Larzac. En 1995, les remparts furent réhabilités et d'importants travaux de modernisation furent réalisés entraînant l'arrivée de nombreux touristes et un développement économique sans précédent. Une zone d'activité artisanale et industrielle fut créée.

Le 122^e régiment, anciennement locataire du site, est déménagé à Canjuers dans le département du Var.

En 2015, le Ministère de la Défense annonce l'installation de la 13^e demi-brigade de la légion étrangère dans le camp militaire du Larzac. Cette décision est soutenue par les élus du Conseil départemental. Quelques initiatives pour lutter contre cette arrivée sont mises en place mais ne rencontrent aucun succès auprès des populations locales. La cérémonie officielle d'installation des légionnaires du 29 juin 2016 se déroule en présence des élus du conseil général mais sans la présence du maire et de l'équipe municipale alors que près de 1 200 légionnaires sont attendus à la Cavalerie dans les prochaines années.

La population double rapidement. Au début de 2017, 715 légionnaires et 165 familles ont rejoint le Larzac, qui doivent être rejoints par 340 autres militaires avec 80 familles dans leurs bagages. Finalement, la DBLE doit compter 1 300 légionnaires sur place, ce qui entraîne une tension sur les locaux scolaires et une reprise de la construction dans le village et ses environs².

VISITE DE LA CAVALERIE



P PARKING Situé à l'entrée de l'enceinte fortifiée par la D 999 en direction de NANT

1 Entrée de l'enceinte fortifiée par la porte sous la tour des commandeurs

Le point d'accueil est juste à côté, se renseigner pour emprunter les 220 m du chemin de ronde (payant) en haut des remparts, en visite libre ou guidée

2 La rue de la ville est la rue principale de la cité hospitalière, elle vous conduira au cœur du village jusqu'à la place des Templiers.

La place des Templiers est récente, l'îlot de maisons vétustes qui l'occupait a été rasé pendant la restauration de la cité.

3 L'église NOTRE DAME DE L' ASSOMPTION intégrait autrefois le château des templiers.

4 La sortie par cette porte vous donnera un joli point de vue sur les fortifications.

5 L' ancien relais de poste est aujourd'hui utilisé pour des expositions ou des activité temporaires, en hiver, le grand hall sert de patinoire.